

## Préambule ou : Demandez le programme !

Le présent volume est l'indispensable vade-mecum du congressiste. L'utilisateur constatera que notre XXVII<sup>e</sup> congrès, organisé dans la région d'origine du premier président de notre Société, Ferdinand Brunot, se conforme à l'une des bonnes traditions de la SLiR, en associant, sans les confondre, linguistique romane et philologie romane. La philologie textuelle et éditoriale est représentée par la section qui lui est habituellement dévolue, tandis que la linguistique romane déploie ses différents champs de travail, depuis la phonétique et la phonologie, ici associées à la morphologie (avec la « morphophonologie » comme passerelle), jusqu'à la linguistique de contact, à l'acquisition et la psycholinguistique, sans omettre la méditation réflexive sur l'histoire de la linguistique et de la philologie.

Le congrès de Nancy innove néanmoins sur plusieurs points d'importance. Le comité de programme a tout d'abord jugé indispensable de créer deux sections, placées significativement en tête, articulant la linguistique romane à la linguistique générale, d'une part, et à la linguistique latine, d'autre part. La même volonté d'organiser des contacts directs et réguliers avec les disciplines voisines, a conduit le comité à innover encore en ouvrant le congrès à l'étude des littératures romanes médiévales.

Autre ouverture significative, bien que d'un autre ordre : quatre conférences destinées au public de la région et de la capitale régionale qui nous accueillent, portant sur les dictionnaires et les ressources informatisées élaborés à Nancy (ATILF), l'histoire du fran-

## PRÉAMBULE

çais, les noms de famille en Lorraine, et sur ce que la romanistique doit aux savants allemands.

Les conférences plénières, quant à elles, insistent sur les points forts du « paradigme romaniste » (diachronie, géolinguistique, lexicologie, philologie), en explorant, par exemple, l'interface philologie numérique / syntaxe historique. À l'ordre du jour également : les contacts linguistiques entre Romains et Germains, un thème de portée générale, traité à l'échelle régionale, celle du pays lorrain traditionnellement bilingue.

Enfin, les deux tables rondes questionneront l'« unité de la romanistique ».

La Société de linguistique romane et les organisateurs nancéens espèrent que le riche programme du congrès saura rendre compte de manière ordonnée (et, autant que possible, synthétique, *in fine*) de la richesse et des développements proliférants de la linguistique et de la philologie romanes.

À chaque participant de faire à présent du congrès de Nancy, selon la formule toujours valide de Georges Straka, « un tout chargé de science et d'amitié ».

*Jean-Pierre Chambon*  
*président de la Société de linguistique romane*